

Poème n°84 : Aires magiques de l'enfance

Dans ces lieux paisibles,
À nos cœurs, intangibles,
Où, jadis, nous vécûmes,
Sans jamais d'amertume,
Subsistent, désincarnées,
Des traces hélas profanées.
Elles marquent à leur sceau
Nos âmes à fleur-de-peau...

Repasant dans ces endroits,
Emportés par un vif désarroi,
Ces havres naguère rassurants
À nos yeux d'enfants marrants
Nous accueillent avec douceur,
Du moins ceux qui demeurent.
Ainsi, ce qu'ils furent vraiment,
Resterait en nous uniquement ?

* * * * *

Attendri, à vouloir croire encore
Qu'ils recèlent nos anciens corps,
Dans les failles du passé disparu,
On se surprend à jouer les intrus,
À rechercher entre chaque pierre
Cet être juvénile, insouciant hier,
L'esprit submergé par ce fantôme
Dont le rappel agit tel un baume...

* * * * *

Serait-ce possible que ces espaces
Sacrés de notre enfance refassent
Surface, ressuscitant des moments
D'autrefois trop vite oubliés ? Tant
D'années perdues à en être séparés.
Eux aussi, se seraient-ils préparés,
Fiers, à commémorer qu'ils étaient
Le seul monde à nous avoir gâtés ?

Oui, merci, écrins de notre jeunesse
De nous recevoir, avec tant de liesse,
Bien que vous soyez métamorphosés
Par tant d'inconnus venus là se poser,
Satisfaits de vous adapter à leurs pas !
Changez, même si votre trahison abat,
Emportés par le flux du devenir ! Vous
N'êtes que des choses dans ses remous.

Sûr que sans nous, vous ne seriez rien !
À réaliser à froid ce que vous êtes bien :
Des murs des fenêtres, au garde-à-vous,
Des tuiles, ne vous aimer que pour vous,
Le pourrait-on ? En effet, seules nos vies
Donnent un sens aux vôtres sans envies.
Nos joies nos peines nos chastes amours,
Oui, toutes ramènent à vous sans détour !

C'est pourquoi, vous témoignerez toujours de notre vécu, au final,
Aussi longtemps que — survivants attendris de votre histoire, de passage,
En pèlerinage dans les rues, sur les places, à vos abords — chères maisons natales,
Nous vous contemplerons, le regard brouillé par une larme dans nos yeux d'êtres sages.

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Commencé le vendredi 27 mars 2015

Et terminé le lundi 30 mars 2015

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.